



Cahiers d'histoire

42-1 | 1997
Varia

Alcoolisme et classe ouvrière en France aux alentours de 1900

Jacqueline Lalouette



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ch/11>
ISSN : 1777-5264

Éditeur

Comité historique du Centre-Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1997
ISSN : 0008-008X

Référence électronique

Jacqueline Lalouette, « Alcoolisme et classe ouvrière en France aux alentours de 1900 », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 42-1 | 1997, mis en ligne le , consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ch/11>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Tous droits réservés

Alcoolisme et classe ouvrière en France aux alentours de 1900

Jacqueline Lalouette

RÉSUMÉS

En France, au XIXe siècle, la consommation de vin et d'alcool connut un spectaculaire accroissement. Les produits consommés étaient souvent d'exécrable qualité, falsifiés ou colorés à l'aide de divers produits naturels ou de synthèse. Par ailleurs, dans le cadre de sa politique sur les libertés publiques, la Troisième République triomphante facilita à l'extrême l'ouverture des débits de boissons (loi du 17 juillet 1880). Dans certains quartiers populaires, on compta en moyenne près de trois débits pour cinq immeubles. Né dès la première moitié du siècle, amplifié après la Commune, le discours hygiéniste des philanthropes et des médecins tendit à décrire les classes populaires comme rongées par le fléau de l'alcoolisme. Les leaders ouvriers, socialistes de la première génération, reçurent mal ces considérations moralisatrices. Puis, dans les années 1890, le ton changea. L'alcoolisme et la fréquentation des débits furent désormais considérés comme des obstacles à la cause révolutionnaire, et un mouvement antialcoolique, syndicaliste et socialiste prit naissance. Cependant, l'alcoolisme ouvrier reste une inconnue, aucune statistique ne permettant de cerner la consommation alcoolique des classes sociales.

In France, in the XIXth century, there was a dramatic increase in the consumption of wine and alcohol. The products that were consumed were often of atrocious quality, adulterated or tinted with various natural products or products of synthesis. Besides, within the framework of its public liberties policy, the triumphant Third Republic readily fostered the opening of drinking establishments (a law dated July 17th, 1880). In some working class districts, we can reckon there was an average of nearly three bars for five blocks of flats. Born in the first half of the century

and further developed in the wake of the French Commune, the hygienistic discourse held by philanthropists and physicians tended to describe the working classes as sapped by the curse of alcoholism. Working class leaders and first generation socialists did not respond well to such moralizing considerations. Then, in the 1890s there was a change of tone. Alcoholism and the patronizing of drinking establishments were now regarded as obstacles to the revolutionary cause and a temperance movement of a unionist and socialistic nature was born. Working class alcoholism, however, remains an unknown factor — no statistic allowing us properly to ascertain alcohol consumption among social classes.

INDEX

Mots-clés : Alcool, Ouvriers

Index chronologique : XIXe siècle